

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN.
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR
Phone Main 3487
Bureaux: 520 rue Conti, entre De-
centur et Chartres.

Vente Extraordinaire
\$5, \$7.50 et \$10.00
Chapeaux Garnis
Aujourd'hui 2.50
\$5 MAGASIN DE CHAPEAUX \$5
UN SEUL PRIX
ARCADE, TULANE-CRESCENT



Chronique
de la Ville
Bureau de l'Etat Civil
M. Albert Gregory, 212 Milan, une fille.
M. T. E. Harry, 1202 St-Andrew, une fille.
M. Walter Pizant, 212 Oréans, une fille.
M. John Batisse, 1509 S. Robertson, un gar-
çon.

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.
Nouveaux procès.
Richard Schmidt vs. Geo. W. D. Picher, Jr.
reclamation, \$25. Edward Braun vs. N. O.
By and Kirby, \$25. reclamation, \$1,500.
Provi-
dent Building and Loan Association vs. Fi-
delity Trust Fire Ins. Co., reclamation, \$1,800.
Continental Electric Manufacturing Co. vs. In-
terstate Electric Co., reclamation, \$1,000.
Western Printing Ink Co. vs. The Southern
Ink Co., Inc., reclamation, \$2,500. M. et Mme
John H. Reddy vs. Pouchart et al., R. C. 27.
dommages, \$1,214.75. Wm. L. Clark, Jr. vs. J.
B. Verdun, Jr., pour un billet, \$100. Wm. Hea-
der vs. Marie Faise, son épouse, divorce, G. E.
Kendall vs. John J. Argus, reclamation, \$100.00.
Wm. Mason Smith vs. Geo. Zoffers, saisie pro-
prie, \$750. Eddie Dejean vs. Leo Mitty, dom-
mages, \$300.75. Mme Stella Jones vs. Will-
iam A. Jones, dommages, \$300.00. Wm.
Jones vs. Virginia Daniels, divorce. Louis Me-
Vay vs. Gaëlla Catanzano, demande en partage.

Un forcené pourchassé et arrêté.
Au cours d'une rixe au coin Girod
et Dryades, dimanche après midi, Phi-
lip Joseph faisait feu sur George Jer-
ries, le blessant, et se sauvait à toutes
jambes vers le Lee Circle poursuivi
par des citoyens. Joseph voyant qu'on
le pressait de près s'engagea dans la
rue Baronne, terrorisant les dames et
les enfants, et fit feu sur l'agent privé
Joseph McKay, qui essaya de lui bar-
rer le passage. Joseph, au moment de
son arrestation poussait de hauts cris.
On s'aperçut qu'il était dément.

Ce n'était pas une gastrite.
La semaine dernière Ben Newbeck,
926 Poydras, était découvert inconscient
dans sa chambre et transporté à
l'Hôpital de la Charité. Après diag-
nostique, les médecins déclarèrent
que Ben souffrait d'une gastrite. Mais
dimanche matin Ben se réveilla et an-
nonça aux médecins qu'ils se trom-
paient, il avait avalé plusieurs pastil-
les de mercure avec l'intention de se
suicider, car ajouta-t-il, après m'être
séparé de mon épouse en Californie il
y a quelques mois, je suis venu à la
Nouvelle-Orléans pour chercher de
l'emploi, et comme je n'ai pas réussi,
le découragement s'était emparé de
moi. Ben est dans un état critique.

Mort de Henry France.
M. Henry France, réputé comme
l'homme le plus obèse de la Nouvelle
Orléans, est mort d'une attaque d'ap-
oplexie à sa demeure rue Walnut, près
de Magazine. M. France pesait 350
livres, était natif de Huntington, Vir-
ginie de l'Ouest, et habitait notre ville
depuis 25 ans. Au moment de sa mort
il était employé comme gardien par la
"Biisso Boat Company".

Visite du lieutenant Brandt.
Le lieutenant George E. Brandt, des
Etats-Unis, ancien reporter s'est affec-
té à la Nouvelle-Orléans pour rendre
une visite à ses amis, avant de se ren-
dre à la Passe Christiane. De cette
dernière ville, M. Brandt ira à Phila-
delphie pour rejoindre le cuirassé
"Oklahoma". De 1903-04 il avait été
employé par plusieurs journaux de la
Nouvelle-Orléans comme reporter.

Un champion du jeu d'échecs.
Le comité du Chess, Checker and
Whist Club, annonce avoir employé
les services de M. Jose Capablanca, le
fameux joueur d'échecs cubain. Pen-
dant une semaine l'expert donnera des
exhibitions au club, tous les jours de
3 heures 30 à 5 heures 30, de l'après-
midi.

Blessure grave.
William H. Rogers, de Noila Post-
office, paroisse St. Landry, a été blessé
au dos d'un coup de revolver au cours
d'une querelle avec James Powell.
Rogers grièvement atteint, a été
transporté à l'Hôpital de la Charité, à
la Nouvelle-Orléans. Rogers a déclaré
à la police que Powell avait fait feu
sur lui sans la moindre provocation.

Gus Mayer Co., Ltd
MAGASIN DE NOUVEAUTÉS
RUE CANAL, NOUVELLE-ORLEANS.

EST-CE LA VENDETTA?
Le cafetier Segretto attaqué, et
blessé à l'aine.
La police se trouve encore en pré-
sence d'une nouvelle vendetta. Hier
matin pendant que Salvatore Segretto
cafetier Italien, 831 Decatur, causait
avec Hypolite Toty, commis de la
firme "Barzana Cigar Factory," en
face de son café, un Italien inconnu
s'avança et sans mot dire, fit feu à
bout portant sur Segretto, qui fut
blessé à l'aine. L'inconnu se sauva à
toutes jambes et disparut dans la rue
Dumaine. On trouva le chapeau du
mystérieux personnage au coin de la
rue. M. Segretto a déclaré qu'il ne
connaît pas son agresseur.

UN ACCIDENT D'AUTO.
Quatre personnes qui occupaient
l'auto sont recherchées par
la police.
Une automobile a été renversée sur
le chemin de Gentilly, près du chemin
de fer L. & N. 4 jeunes gens, qui se
trouvaient dans la voiture ont été lé-
gèrement blessés. L'automobile app-
partenant à Harry Fischer, 4322 rue
St. Anne, avait été dérobée la nuit
passée à 3814 Iberville. Le signalement
des quatre hommes a été obtenu et té-
légraphié à toutes les stations de po-
lice.

Procès en dommages.
Louis C. Voelker, watchman d'un
tramway électrique, a intenté un pro-
cès contre la Nelson Cooperative Asso-
ciation. Il demande des dommages-
intérêts de \$2362, alléguant qu'il a été
défiguré pour la vie en se frappant
contre une barre en bois qui était fixée
à un poteau de galerie devant un des
magasins Nelson pendant qu'il se pres-
sait pour s'embarquer sur un tramway
au coin des rues Marigny et St-Claude.

Mort du Docteur F. P. Wolfe.
Le Dr. F. P. Wolfe, dentiste bien con-
nu et très considéré, est mort hier ma-
tin à sa résidence, 2350 rue Magazine.
Il naquit à Franklin, Lnc, en 1859, et
vint s'établir à la Nouvelle-Orléans, où
il fit ses études à l'école paroissiale de
l'église Ste-Marie, puis acheva son
éducation dans les collèges de notre
ville et obtint le diplôme de dentiste.
Il laisse son épouse, née Mary Ber-
nadine Specht; trois filles, Miles Lil-
lian, Irène et Agnès, et trois fils, MM.
le Dr. F. J. Wolfe, et Oscar et Arthur
Wolfe.

Arrivée de la péniche "Inco 1".
La péniche-moteur "Inco, No. 1" la
première de la ligne établie entre St.
Louis et la Nouvelle-Orléans, est ar-
rivée dans notre port dimanche matin,
24 heures en avant de son horaire, ce
qui démontre un voyage rapide. La
péniche est mouillée au quai de la rue
Robin. Le maire Behrman et plus de
dix mille personnes sont allés à la ren-
contre de la péniche "Inco No. 1" sur
le vapeur Sidney.

Automobile abandonnée.
On a trouvé une jitney-automobile
portant le No. 7154 et le nom de Wil-
liam Schuurman, 2144 Villere, dans le
lac du City Park, en arrière du Casino.

Un Candidat.
Le juge-Prentice B. Carter, de Frank-
lington, Lnc, s'est mis sur les rangs
pour obtenir la nomination à la place
d'assistant attorney general rendue
vacante par le décès de M. G. A. Gon-
dran.

Procès-verbal pour insultes.
William Le Beuf, 295 Grand Route
St. John, et George Frazer, 923 rue
Nord des Remparts, ont porté plainte
à la police, qu'ils ont été insultés et
menacés au coin Canal et St. Charles,
par Dave Dukary, chauffeur de la
" Cooke Sightseeing Company."

Accusé de détournement de fonds.
Louis B. Fabacher, 727 rue Washing-
ton a livré à la police un nègre, Walter
Richardson, 1413 Perdido, Richard-
son avait empoché la somme de \$19.80,
provenant d'une vente de marchan-
dises appartenant à M. Fabacher.

Coups de revolver.
Alexander Smith, noir, 2122 Willow,
en sortant de l'épicerie de Sam Gre-
go, rue Troisième et Willow, a été blessé
d'un coup de revolver à la jambe
droite par un nègre, John Dimes, qui
s'est sauvé.

THEATRES
TULANE.
Le cinéma colossal "Birth of a Na-
tion" fera ses adieux à la Nouvelle-
Orléans, samedi soir 29 avril, après
sept semaines d'un succès éclatant au
Tulane, qui fera ses portes à cette
date, pour la saison. La direction dési-
re donner ce magnifique spectacle

C'est toute une af-
faire que de confec-
tionner des soda
crackers qui sont
parfois bons.
Mais c'en est toute
une autre que de les
préparer pour qu'ils
soient toujours meil-
leurs que les autres,
toujours d'un bon
gout invariable.
L e o n o m
"Uneeda"
timbré sur chaque
biscuit—signifie que
si un million de
paquets de
Uneeda Biscuit
étaient mis devant
vous, vous pourriez
prendre n'importe
lequel, sûr que cha-
que soda cracker qui
s'y trouve, est aussi
bon que le meilleur
Uneeda Biscuit
qui soit jamais sorti
du four. Cinq cents.
NATIONAL
BISCUIT
COMPANY

pour la dernière fois comme offrande
pour la semaine de Pâques.
Parmi les centaines de vues citons
la grande bataille de Polersbourg, la
marche de l'armée de Sherman vers la
mer, la conflagration d'Atlanta, l'assas-
sinaat du Président Lincoln, etc.

ORPHEUM.
Evelyn Nesbit, célèbre dans un
des procès les plus retentis-
sants de cour d'assises,—celui de Harry
K. Thaw pour le meurtre de Stanford
White—est devenue une artiste popu-
laire sur les théâtres américains. Elle
paraît à l'Orpheum pendant la semaine
assistée de Jack Clifford, dans un mé-
lange de chants et de danses.
Au programme: Stuart Barnes mon-
ologueur musical; Sam White et Lou
Clayton, danseurs et chanteurs excen-
triques; Ruby Held-r, la jeune fille à
la voix de ténor; Kramer et Pattison,
démonstrateurs de la culture physique,
William Egdirrette, et ses chevaux et
chiens savants; le cinéma de l'Orphe-
um, et l'orchestre de concert sous la di-
rection du professeur Emile E. Tosso.

Nouvelles de
St-Bernard
Un spectacle inaccoutumé au quai
de la "American Sugar Refining Co." a
attiré un grand nombre de specta-
teurs, lorsqu'une armée d'employés
déchargeait des sacs de sucre brut,
des trois vapeurs, Cricket, Mariana et
Henry T. Soett. Chacun des vapeurs
avait une forte cargaison.
La seconde session de la cour cri-
minelle de district, a été ouverte lundi
matin.
Il y a eu d'imposantes cérémonies à
l'église catholique St. Maurice le Jour
de Pâques. Plus de 100 personnes ont
reçu la communion. Le chœur a
chanté un programme excellent, et
Mgr. Solignac a prononcé un sermon
édifiant.
Le Révérend Père Borredon a prê-
ché sur la "Résurrection," à l'église St.
Bernard, en présence d'une foule con-
sidérable de fidèles.

Il y a eu foule, au bal donné par le
"Crescent City Carnival and Athletic
Club," le soir de Pâques. Succès
complet sous tous les rapports. Plus-
ieurs bals ont eu lieu dans différentes
parties de la paroisse.
La loge Eagle No. 16, Benevolent
Knights of America, se propose de
donner un bal, samedi 29 avril, dans la
salle du Crescent Carnival Club, au
bénéfice de la veuve et des enfants, de
Frank Boss, qui était membre de la
société.

Une messe de requiem sera célébrée
à l'église St. Maurice, le 29 avril, à 7
heures, pour le repos de l'âme de la
Sœur Mary Gilberta, de l'ordre des
Sœurs de l'Adoration Perpétuelle, qui
est morte à Pensacola, Florida, il y a
quelques semaines.

Noix du Bresil
Recouvertes
de Chocolat
\$1.00 la livre
Le plaisir dans chaque boîte

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE
LA NOUVELLE-ORLEANS.
No. 70. Commencé le 3 février 1916.
Les Deux Petites
GRAND ROMAN PARISIEN
Par
HENRI KEROUX
(Suite.)
Comme monsieur Eugène déposait
sur la table le grand bol de métal
qu'environnaient les flammes vertes et
rouges, la porte s'ouvrit.
— Tiens! y'a la Rouge!... fit une
voix.
Les têtes se retournèrent, et tous
crièrent en chœur:
— Bonjour, la Môme Tartine!...
Celle que ces deux surnoms venaient
de saluer ferma d'un geste las la
porte derrière elle et s'avança vers le
groupe.
Petite, assez élégante dans la ja-
quette de drap gris qui lui dessinait la
taille, faisant saillir les hanches
fondes et la poitrine avantageuse, elle
était vêtue d'une robe de laine noire,
courte, qui découvrait la cheville fine
dans un bas de fil à jour; le pied petit
et cambré était chaussé de souliers
découverts à haute talons.

Sur le cou nu et blanc, qu'embrasait
une écharpe de gaze verte, la tête se
dressait, mignonne, toute auréolée de
cheveux noirs crépés, où se piquait,
tel un coquelicot dans les blés, un pa-
pillon de velours écarlate.
La face était pâle, éclairée de deux
yeux bridés aux tempes et dont les
pupilles verdâtres vous fixaient avec
des flamboiements étranges.
Le nez à l'arête volontaire ne man-
quait pas d'une certaine finesse; la
bouche était grande, ourlée de lèvres
épaisses arvivées de carmin, qui faisait
paraître plus blanches encore les
trente-deux dents larges et saïnes qui
la moutonnaient.
— Tiens! la Môme, prends place,
proposa Mon Mignon en saisissant par
le bras la nouvelle venue pour l'as-
seoir sur ses genoux.
Mais elle, le repoussant brutale-
ment:
— Tes pas touff?.. gronda-t-elle...
C'est pas le jour à faire des bêtises.
— Ah! ça t'es farce!... Pourquoi
c'est pas le jour?
Le patron dit avec componction:
— Vous oubliez le départ de p'tit
Louis!...
— C'est juste, clama Mon Mignon,
fait plus.
Et, d'une voix contractée, hochant la
tête dans le vide:
— Alors, t'arrives de là-bas!
— Tu parles! répondit-elle avec
énergie que j'aurais pas voulu le lais-
ser partir sans le revoir encore une
fois, la dernière, le pauvre chéril!
Les dents serrées, elle regardait

tant devant celui qui venait de parler:
— Comment ça dit ça, répète un
peu, pour voir, hurla-t-elle.
— Eh bien quoi! j'dis rien que tout
l'monde ne sache.
P'tit-Louis marchait avec la Puce,
c'est de notoriété publique.
— Avec la Puce... la femme au Frisé
de Puteux?..
— Juste... Auguste!... Même que c'est
le Frisé qui, pour se venger, l'a fait
poisser, ton p'tit Louis!
Une femme de colère aux yeux, la
Môme Tartine promenait autour d'elle
un regard qui guettait un démenti.
— C'est vrai, ce que tu jaspines-là?
— Puisque je le répète que tout le
monde le sait.
— Excepté moi, alors!...
— Parait, gouailla Mon Mignon.
Allons! le frappe pas, la Môme, et
viens prendre place...
Monsieur, un ami, — et il désignait
Pur Jus — offre un saladier de punch.
Ça te changera les idées.
Mais la jeune femme ne pouvait ac-
cepter aussi aisément l'idée que celui
qu'elle regardait s'était payé sa tête.
Les poings serrés, elle eut un haus-
sement d'épaules farouche et, d'une
voix qui sifflait entre ses dents:
— Alors, en ce cas, zut pour lui et
bon voyage!
Y peut crever où il voudra... c'est
pas les larmes que je verserai qui
mouilleraient mon mouchoir...
Pour la Puce... c'est une autre af-
faire, elle verra si c'est pour la bla-

que qu'on m'appelle la Rouge de
Champereol.
— Bon... bon, te bile pas, ma-petite.
Si tu penses que ça vaille une cor-
rection, tu lui broderas ses initiales
avec ton langue, à ce chameau de
Puce.
Mais pour l'instant, s'agit de faire
honneur à la politesse de monsieur...
Pour la première fois, la jeune
femme parut remarquer l'inconnu.
Et le dévisageant curieusement:
— Monsieur?... Monsieur qui, mon-
sieur quoi?...
— Alcède... dit "Pur Jus," répliqua
Mon Mignon; faut pas faire attention
s'il est un peu poivre.
A continuer.

Drôle de manière de vouloir se
suicider.
Robert Sullivan, 22 ans, 411 St.
Charles, a présent interné dans la mai-
son de détention, comme prisonnier
fédéral, chargé d'usage de morphine, a
tenté de se suicider, en mangeant du
savon et buvant du citrage liquide.
Il a été soigné par des étudiants de
l'Hôpital de la Charité et mis hors de
danger.
Accusé de larcin.
Red Lindin a été arrêté au coin Ba-
ronne et Girod. Il avait obtenu sous
de faux prétextes 3 extincteurs de
Woodward Wight et Co., et ensuite les
avait vendus pour \$0.50.

Renversé et blessé.
Tony Koch, 40 ans, 2148 N. Prieur, a
été renversé par une automobile, con-
duite par Duncan McLeod, au coin
Canal et Bourgogne, et a été blessé à
la tête.
Jeune homme dénoncé par son
père.
Charles H. Diamond, sa femme et son
père Charles W. Diamond, 416 N. Du-
pre, ont été arrêtés pour avoir trou-
blé la paix. Pendant le procès, hier,
le père a informé le juge, que son fils
était déserteur du navire des Etats-
Unis "Maryland," à San Diego, Cal.,
sur quoi le fils a été livré aux autori-
tés fédérales de la Station Navale,
Aiger.
Une Héroïne de la Guerre.
Dépêche Spéciale à l'Abéille.
New-York, 24 avril. — Mlle M. No-
ville, de la Nouvelle-Orléans, qui a
servi dans les rangs des infirmières de
la Croix Rouge en France, est de re-
tour aux Etats-Unis. Elle est arrivée
à New-York à bord du transatlantique
"St. Louis" et se rend à la Nouvelle-
Orléans pour se reposer chez des pa-
rents. Mlle Noville a été décorée par
le général Joffre en récompense de sa
conduite dévouée et héroïque sur les
champs de bataille.